

Le programme "Zones humides"

Le programme "Zones humides"

Un programme régional de suivi des zones humides



Le programme de suivi et d'évaluation de la qualité des zones humides fédère les principaux acteurs concernés par les zones humides autour d'un projet commun : suivre les zones humides grâce à des bioindicateurs.

L'expérience du programme de suivi et d'évaluation de la qualité des zones est aujourd'hui mutualisée au travers d'un cahier technique "*les oiseaux, reflets de la qualité des zones humides*".

Un besoin d'outils pour suivre l'évolution des zones humides

Les zones humides sont des milieux riches d'une biodiversité particulière et fragile. Leur intérêt est aujourd'hui reconnu. La nécessité de les protéger est apparue à l'ensemble des gestionnaires du territoire, ainsi que le manque de connaissances tant au niveau scientifique que politique.

C'est dans cet état d'esprit que l'ENR a initié en 1999 la mise en place d'une méthode expérimentale de suivi des zones humides à partir des oiseaux : le programme de suivi et d'évaluation de la qualité des zones humides (PSEQZH). Territoires d'expérimentation, les PNR du Nord – Pas-de-Calais ont initié cette démarche sur une liste restreinte de zones humides remarquables.

	
<p>Butor étoilé</p>	<p>Observateurs à la Mare à Goriaux</p>

Un programme aux objectifs ambitieux

À partir d'un outil simple (indice) intégrant plusieurs paramètres de l'environnement, le PSEQZH a pour mission :

- d'aider les gestionnaires de milieux naturels à évaluer leurs actions et suivre l'évolution de la biodiversité des zones humides,
- de mesurer l'intérêt patrimonial des zones humides selon une échelle fondée sur les oiseaux,
- de renforcer la connaissance du fonctionnement ancien et actuel des zones humides.

Un protocole commun d'étude a été validé en 2000, en partenariat avec les principaux acteurs concernés dans la région (État, collectivités, gestionnaires, associations naturalistes, experts scientifiques). Ce protocole est testé depuis 2001 sur un groupe de zones humides réparties sur les PNR Scarpe-Escaut, Caps et marais d'Opale et en basse vallée d'Authie.

L'application grandeur nature vise à mesurer la qualité des zones humides grâce à un indice synthétique (quantitatif) et de suivre l'évolution des zones humides à l'échelle du paysage. Des financements européens et régionaux ont été mobilisés pour animer le réseau.

Les oiseaux comme indicateurs de la qualité des zones humides

Les indicateurs biologiques (bioindicateurs) sont des espèces ou groupes d'espèces qui, par leur présence et/ou leur abondance, sont significatifs d'une ou de plusieurs propriétés de l'écosystème dont ils font partie.

Les oiseaux sont de bons indicateurs de l'état de santé des milieux humides car leur observation et leur identification sont faciles. Chaque oiseau est susceptible de donner des informations (qualité de l'eau et des milieux, abondance de proies, perturbation, etc.). Cependant, bien souvent, seul un petit groupe d'espèces dont les exigences sont strictes et bien documentées (milieu utilisé pour la nidification, régime alimentaire, etc.) est utilisé.

Grand cormoran



Des actions engagées sur le

terrain

Le programme mobilise de nombreux acteurs de terrain : ornithologues associatifs, gestionnaires, etc. Ce sont leurs compétences (reconnaissance des espèces, écologie des oiseaux) qui permettent d'obtenir des données de qualité.

En parallèle aux actions concernant l'avifaune, le programme explore également d'autres

pistes de travail comme l'étude de l'évolution des paysages et des sols des zones humides, notamment des tourbes.

Une démarche fédératrice et transposable

La démarche et le schéma de fonctionnement du programme sont transposables à d'autres groupes végétaux ou animaux, éventuellement dans d'autres types de milieux. Dans un cadre plus général, il peut ainsi servir de point de départ à un suivi des milieux naturels à l'échelle de la région.

Le protocole et la méthode de bioindication devra être à terme transposable à d'autres taxons (Amphibiens, Odonates, etc.) et à d'autres types de milieux pour augmenter la qualité de l'évaluation et du suivi des milieux naturels régionaux. La seule réserve sera la disponibilité de spécialistes à même de réaliser les inventaires.